

BULLETIN MENSUEL  
DE LA  
**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

FONDEE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937  
des SOCIETES BOTANIKUES DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
REUNIES  
et de son GROUPE REGIONAL DE ROANNE

Siège social et Secrétariat général : 33, rue Bossuet, 69006 Lyon

**TRESORERIE :**

T A R I F

	1983
Abonnement France .....	95 F
Membre scolaire .....	45 F
Abonnement Etranger .....	115 F
Changement d'adresse, inscription ou réintégration en sus	10 F

**N.B.** — Les virements à notre C.C.P. LYON 101-98 H ou les chèques bancaires, doivent être rédigés au nom de la SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON.

**SOMMAIRE**

BERTHET P. — A propos d'une récolte automnale de morille .....	240
JOLIVET P. — Un Hemimyrécophyte à Chrysomelidés (Coleoptera) du sud-est asiatique, <i>Clerodendrum fragrans</i> (Vent.) Willd. (Verbenaceae) .....	242
BREUNING S. et TÉOCCHI P. — Descriptions et mises au point concernant quelques Morimopsini et Parmenini sud-africains (Coleoptera Cerambycidae Lamiinae) .....	261
CHERMETTE A. — Joseph-Jean-Baptiste FOURNET (1801-1869) .....	I
MATHON Cl. Ch. — A la recherche du patrimoine : Les sortes traditionnelles de pomme de terre de la dition lyonnaise .....	XI

- VAN DER PIJL L. — Some remarks on Myrmecophytes. *Phytomorphology*, 5 (2-3) : 190-200, 1955.
- VIRKKI N. — Fleabeetles, especially *Oedionychina*, of a Puerto Rican Marshland in 1969-72. *J. Agric. Univ. Puerto Rico*, 64 (1) : 63-92-, 1980.
- WHEELER W. M. — Studies of Neotropical Ants. *Bull. Museum Comp. Zoology*, 90 (1) : 93-94, 1942.
- WILDEMAN E. de — *Clerodendron* à tiges fistuleuses. *C.R. Soc. Belge Biol.*, 72 : 582-584, 1920.
- WYATT R. — The impact of nectar-robbing ants on the pollination system of *Asclepias curassavica*. *Bull. Torrey Bot. Club.*, 107 (1) : 24-28, 1980.

**DESCRIPTIONS ET MISES AU POINT CONCERNANT  
QUELQUES MORIMOPSINI ET PARMENINI SUD-AFRICAINS  
(Coleoptera Cerambycidae Lamiinae)**

par S. BREUNING et P. TÉOCCHI.

Résumé. — Dans cette note, un genre est créé, 2 espèces nouvelles sont décrites tandis qu'une troisième, qui jusqu'ici était considérée comme une variété, est élevée au rang d'espèce.

Parmi un lot de Lamiaires indéterminés que le Dr. ENDRÖDY-YOUNGA, du musée de Pretoria, nous a fait parvenir pour identification, nous avons trouvé quelques espèces inédites qui font l'objet des diagnoses ou mises au point qui suivent.

***Stenauxa fasciata* nov.**

Proche d'*exigua* Auriv., mais plus fort, moins élancé. L'avant-corps très finement chagriné-ridé (lisse sur *exigua*). Les antennes, plus courtes, n'atteignent que le milieu de l'élytre (les 2/3 sur *exigua*), la longueur du scape n'égale que 2 fois 1/2 son plus grand diamètre (3 fois 1/2 sur *exigua*), troisième un peu plus long que le quatrième, lequel est un peu plus étendu que le cinquième ; les articles suivants — dont la longueur n'égale que 2 fois pour les premiers, à une fois 1/2 pour les derniers leur plus grand diamètre — décroissent progressivement. Lobes oculaires petits, complètement séparés, l'espace compris entre eux est lisse et brillant ; les inférieurs, un peu plus larges que hauts, n'égalent qu'un peu plus de la moitié de la hauteur des joues\* ; l'espace compris entre les lobes oculaires supérieurs équivaut à au moins 4 fois la largeur de l'un d'eux. Pronotum plus fortement bombé que sur *exigua*. Elytres imponctués (ponctués sur *exigua*), les soies élytrales nettement plus courtes que la largeur des tibias postérieurs à leur apex (un peu plus longues sur *exigua*).

Corps noir ou noirâtre et parsemé de soies blanches. Antennes rougâtres, l'apex des articles rembruni. Pattes noirâtres. Elytres ornés d'une fascie transversale prémédiane composée de poils écailleux blanchâtres ; les soies dressées blanches. Côtés du métasternum revêtus de poils écailleux blancs. assez longs.

Longueur : 3,5 à 4 mm ; largeur : 1,15 à 1,30 mm.

\* Comme sur *exigua* contrairement à ce qui est mentionné dans la révision des *Parmenini* parue dans *Longicornia* I, 1950, p. 154, dans laquelle l'un de nous écrit : « yeux finement facettés, subdivisés », et plus loin : « lobes inférieurs des yeux aussi longs que les joues ».

Holotype et 2 paratypes récoltés à Strandfontein Farm. sur la côte du Namaqualand (Afrique du Sud). 30° 33' S, 17° 22' E, dans pièges au sol appâtés avec des excréments. Dr. Endrödy-Younga leg. (Musée de Pretoria).

**Ovaloparmena** *nov. gen.*

En ovale allongé. Antennes de dix articles, peu densément ciliées sur leur face inférieure, leur scape peu long, arqué, claviforme ; deuxième article très long, sa longueur égale environ 3 fois son plus grand diamètre ; troisième et quatrième prolongés par une épine apicale interne, forte sur le premier, à peine perceptible sur le second. Yeux fortement échancrés. Front plus large que haut. Occiput fortement bombé. Pronotum grand, transverse, fortement bombé dans sa partie discale antérieure. Ecusson à peine perceptible. Elytres ovoïdes, leur plus grande largeur se situant un peu avant le milieu de la longueur, légèrement rétrécis avant l'apex qui est arrondi, parsemés de tubercules pilifères. Saillie prosternale étroite et arquée. Saillie mésosternale inclinée vers l'avant. Métasternum très court. Pattes de longueur moyenne, les fémurs claviformes, les tibias intermédiaires sans encoche, tarsi à crochets divariqués.

Type : *capensis* *nov.*

Nous rangeons ce genre bien particulier dans la tribu des *Parmenini*, à côté du genre *Spinomatidia* Hunt et Breun.

**Ovaloparmena capensis** *nov.*

Antennes à peine aussi longues que le corps sur le type, leur troisième article un peu plus court que le scape, à peine aussi long que le quatrième ; les articles suivants décroissant progressivement, à l'exception du dernier qui est un peu plus long que celui qui le précède. Lobes oculaires inférieurs petits, transverses, les joues une fois et demie plus hautes qu'eux, l'espace frontal qui les sépare égal à près de quatre fois la hauteur de l'un d'eux. Lobes oculaires supérieurs petits, la distance comprise entre eux est égale à près de quatre fois la largeur de l'un d'eux. Ponctuation élytrale très peu dense, assez fine, alignée le long de la suture, éparse sur le reste de l'élytre. Soies élytrales de longueur moyenne, fines.

Corps brun foncé. Tête, base du scape et de tous les articles antennaires, ainsi que les pattes jaune ocre. Tête, sauf l'occiput, pronotum, pattes et antennes revêtus d'une très fine pubescence blanchâtre. Elytres présentant une bande suturale jaune ocre qui débute à l'écusson et s'interrompt après le milieu de la longueur, où elle s'élargit brusquement, formant ainsi une sorte de fascie transversale postmédiane qui n'atteint que le milieu de la largeur ; chacun d'eux est orné de deux fascies transversales composées d'une fine pilosité blanche : une prémédiane, mince, arquée et une postmédiane située sur la partie claire citée ci-dessus (voir figure 2).

Longueur : 4,5 mm ; largeur : 1,75 mm.

Holotype provenant de S. Cape Mt. (Afrique du Sud), Outeniqua Pass, 33° 53' S, 22° 23' E (entre les villes de George et de Oudtshoorn), 4-XI-1978, indigen for. litter., Dr Endrödy-Younga leg. (Musée de Pretoria).

**Stenoparmena ferruginea** Auriv. *bon. sp.*

Ce taxon, décrit par AURIVILLIUS en 1914 (Ark. f. Zool. IX/8, p. 8), a été considéré à tort par l'un de nous (S. BREUNING, Révision des *Morimopsini*, in *Longicornia* 1, p. 173-174) comme simple morpha de *crinita* Thomson.

Ayant pu comparer les types et examiner quelques spécimens de ces 2 taxa nous avons acquis la conviction que *S. ferruginea* était une bonne espèce. En outre, nous avons observé que — contrairement à ce qui est indiqué dans la publication susmentionnée — les lobes oculaires de *S. crinita* et de *S. ferruginea* n'étaient pas « subdivisés » mais bel est bien séparés (seule une cicatrice vestigiale, ayant l'aspect d'une crête, les relie).

*S. ferruginea* se sépare de *S. crinita* par sa plus petite taille : 3 à 5 mm contre 7 à 8 mm, par sa forme plus élancée, par son pronotum aux bords à peine arrondis et dont la base est nettement rétrécie, ainsi que par ses élytres dont les espaces compris entre les lignes de points sont plans (convexes sur *crinita*).

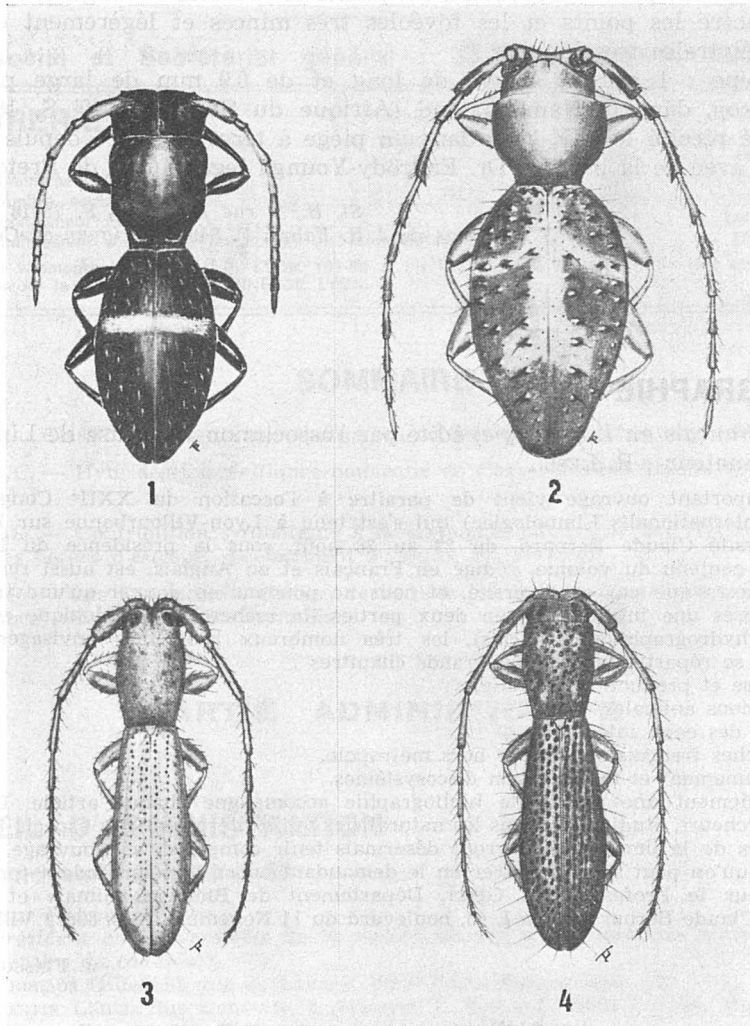


Fig. n° 1 : *Stenauxa fasciata* nov.  
Fig. n° 2 : *Ovaloparmena capensis* nov.  
Fig. n° 3 : *Stenoparmena ferruginea* Auriv.  
Fig. n° 4 : *Stenoparmena nigra* nov.

La femelle de *S. ferruginea* diffère du mâle par son scape subcylindrique (très fortement renflé à son apex et presque piriforme sur le mâle), et par son pronotum imponctué (pourvu de quelques gros points enfoncés sur le mâle).

Décrite sur 2 individus (un mâle et une femelle) d'Afrique australe (sans précision de localité) (au musée de Stockholm), Swartberg, Blesberg E., 2 000 m, 33° 25' S, 22° 41' E, 6-XI-1978, 2 femelles capturées sur des herbes, au filet fauchoir. Dr. Endrödy-Younga leg. (Musée de Pretoria).

***Stenoparmena nigra* nov. sp.**

Proche de *ferruginea* Auriv., mais le pronotum densément ponctué, ses marges latérales pourvues de grandes dépressions, les élytres très densément et grossièrement ponctués-fovéolés, les points et fovéoles subalignés, les espaces compris entre les points et les fovéoles très minces et légèrement en relief, les soies élytrales très longues.

Holotype : 1 ex. de 4 mm de long et de 0,9 mm de large provenant d'Harslagkop, dans le Namaqualand (Afrique du Sud), 30° 40' S, 18° 47' E, où il a été récolté le 6-IX-1977, dans un piège à terre en place depuis 54 jours et appâté avec de la banane. Dr. Endrödy-Younga leg. (Musée de Pretoria).

St. B., 7, rue Durantin, F. 75018 Paris.

P.T., Harmas de J. H. Fabre, F. 84830 Sérignan-du-Comtat.

## BIBLIOGRAPHIE

*Travaux français en Limnologie*, édité par l'association française de Limnologie.

Coordinateur : R. LESEL.

Cet important ouvrage vient de paraître à l'occasion du XXII<sup>e</sup> Congrès S.I.L. (Societas Internationalis Limnologiae) qui s'est tenu à Lyon-Villeurbanne sur le campus de l'Université Claude Bernard, du 22 au 28 août, sous la présidence du Professeur PATTEE. Le contenu du volume, rédigé en Français et en Anglais, est aussi remarquable par sa richesse que par sa diversité, et nous ne pouvons en donner qu'une trop brève analyse. Après une introduction en deux parties (la recherche limnologique en France, le réseau hydrographique français), les très nombreux problèmes envisagés par les spécialistes se répartissent en cinq grands chapitres :

Biomasse et production végétale.

Populations animales.

Qualité des eaux intérieures.

Recherches françaises réalisées hors métropole.

Fonctionnement et modélisation d'écosystèmes.

Naturellement une abondante bibliographie accompagne chaque article. Les enseignants, chercheurs, étudiants et tous les naturalistes qui s'intéressent aux aspects théoriques ou pratiques de la limnologie, devront désormais tenir compte de cet ouvrage.

Notons qu'on peut se le procurer en le demandant ou en le commandant (prix 100 F) à : Monsieur le Professeur R. GINET, Département de Biologie animale et Ecologie, Université Claude Bernard, Lyon I, 43, boulevard du 11 Novembre 1918, 69622 Villeurbanne Cedex.

J. FIASSON.